



AVIS MITIGÉS

Séfarade aujourd'hui, espagnol demain ?

La proposition d'acquérir la nationalité espagnole suscite certes des réactions enthousiastes, mais ne devrait pas être suivie de grands effets.

La proposition faite par le gouvernement de Mariano Rajoy d'accorder la citoyenneté espagnole aux Juifs séfarades devrait être différemment perçue selon les communautés juives concernées. Chaleureusement accueillie de manière générale, elle pourrait représenter, pour les Juifs séfarades qui vivent en Turquie ou en Amérique latine, une aubaine qui, en outre, pourrait aussi leur permettre de rejoindre le vieux Continent, bien que cette acquisition de la nationalité ne soit plus conditionnée à une installation sur la Péninsule ibérique.

En France en revanche, l'idée de pouvoir acquérir la nationalité espagnole, ne semble pas avoir encore suscité un immense engouement. «Je suis aujourd'hui français. Acquérir la nationalité espagnole ne ferait pas changer la couleur de mon passeport, qui resterait un passeport européen», explique Haïm Azancot, 54 ans, natif de Tanger aujourd'hui installé à Paris. Pour cet homme, passionné par la culture séfarade, la vitalité des communautés juives issues d'Espagne et installées en Amérique du Sud, en Grèce, en Turquie ainsi que dans les pays des Balkans,



conjuguée à l'intérêt que manifestent les séfarades à l'égard de leurs origines, pourrait néanmoins provoquer quelques mouvements migratoires. « Dans tous ces pays, il y aura bien évidemment quelques personnes intéressées par la proposition du gouvernement espagnol. Et même si elles sont peu nombreuses, leurs démarches seront forcément bien accueillies par les autorités espagnoles. Il pourra s'agir de médecins ou d'universi-

taires... des Juifs qui auront conservé une approche sentimentale et qui souhaiteront renouer avec leur histoire », estime-t-il.

Pour le gouvernement espagnol comme pour les autorités juives, il semble impossible d'estimer le nombre de Juifs qui s'appêtent à formuler une demande de nationalité. Certes, les locuteurs du judéo-espagnol et du ladino se comptent par milliers mais combien seront-ils parmi eux à

accomplir ce geste qui va au-delà du symbolique ? Entre 2006 et 2010, 698 Juifs séfarades ont demandé la nationalité espagnole. Peut-être que la suppression de la clause de résidence provoquera une augmentation des demandes.

Impossible d'estimer le nombre de Juifs qui s'appêtent à formuler une demande de nationalité

Mickaël, cinquante-deux ans, ne se dit pas intéressé par cette proposition. Son histoire familiale aurait pourtant pu laisser supposer le contraire. Descendant de Marranes (sa grand-mère avait conservé quelques rites tels ceux de ne pas manger de porc et de ne pas entrer dans une église), il a décidé de se convertir au judaïsme à l'âge adulte. «Notre identité est celle que l'on se façonne au quotidien. Je suis plus attaché à mon présent et à mon futur qu'à mon passé, même si ma famille est originaire de Malaga », explique ce père de famille. Demander la nationalité espagnole reviendrait selon lui à entretenir une certaine nostalgie à l'égard du passé. «Or, dit-il, il faut davantage chercher à aller de l'avant ».

LAËTITIA ENRIQUEZ

VIE JUIVE EN ESPAGNE AUJOURD'HUI

Un renouveau fécondé par le tourisme, l'immigration et la culture



On estime entre 40.000 et 45.000 le nombre de Juifs qui vivent aujourd'hui sur la péninsule ibérique. Une communauté de petite taille mais plutôt bien organisée. Aperçu.

Séfarade dans son immense majorité, la communauté juive espagnole actuelle s'est constituée sur les bases d'une immigration de Juifs arrivés du Maroc, des Balkans ainsi que, plus récemment, d'Amérique latine.

Madrid et Barcelone rassemblent à eux seules plus des deux-tiers de cette communauté. C'est dans ces villes que la vie culturelle est le plus développée. À Barcelone par exemple, deux synagogues, une séfarade et une ashkénaze, sont situées dans un même immeuble. Une école primaire et quelques associations juives sont installées, ainsi que des organisations telles que la «Fundacio Baruj Spinoza et la Federacion Hudaie de Espana de Barcelone », dont la vocation est de soutenir des projets éducatifs, religieux et culturels. Une communauté de tendance libérale s'est également constituée à Barcelone à la fin des années quatre-vingt-dix. Elle est essentiellement composée de Juifs originaires d'Argentine, généralement moins observants que les Juifs arrivés du Maroc.

Depuis 2004, une radio juive existe en Espagne. Radio Sepharad a pour vocation de faire entendre la voix de la communauté et de faire connaître la culture juive. Face au parti-pris résolument pro-palestinien qui est celui de la presse espagnole, elle entend également lutter contre la désinformation.

Un essor des communautés juives du Sud de l'Espagne s'est remarqué au cours de ces dernières années. À Marbella, toute une organisation communautaire s'est mise en place, sous l'impulsion de son président, Raphaël Cohen. Quelque trois cents familles constituent le noyau dur de cette communauté, qui, lors des fêtes de Pessah et

pendant les vacances d'été, accueille chaleureusement les touristes juifs, français et israéliens notamment. Les projets d'ancrage communautaire sont ici nombreux. Parmi eux, l'instauration d'une école juive, d'un tribunal rabbinique, d'une résidence communautaire pour personnes âgées ainsi que d'un cimetière.

À Marbella comme ailleurs en Espagne, le tourisme peut être générateur d'un développement communautaire. En Andalousie, les autorités régionales ont récemment décidé d'autoriser les mariages dans la synagogue historique de Cordoue. Cette possibilité devrait, selon elles, permettre d'engran-

ger un afflux de touristes juifs dans la ville.

Depuis de nombreuses années, les efforts consacrés pour promouvoir le tourisme juif sont couronnés de succès. Qu'il s'agisse de la découverte d'anciennes synagogues situées à Grenade, Séville, du Musée Sefardi, situé dans la synagogue El Transito dans l'ancien quartier juif de Tolède ou des «routes séfarades », reconstituées dans les villes dans lesquelles se trouvent des traces architecturales d'une présence juive ancienne, l'intérêt pour ce patrimoine culturel et historique demeure prégnant.

L.E.



À Marbella comme ailleurs en Espagne, le tourisme peut être générateur d'un développement communautaire.